

**GIDE (André).** Ecrivain. Prix Nobel de littérature 1947.

André Gide est né à Paris, le 22 novembre 1869. Son père, professeur de droit à Grenoble, puis à Paris, était le frère du célèbre économiste Charles Gide. Ses ancêtres paternels étaient des paysans huguenots des Cévennes. Sa mère était issue d'une riche famille de robe de Normandie. Son œuvre, malgré ses efforts de libération, garde la marque d'une éducation protestante rigide.

Enfant de santé fragile, il doit interrompre, à l'âge de douze ans, de médiocres études faites à l'école alsacienne. Sa santé rétablie, il les achève sans éclat. Il décide tout jeune de se consacrer à la littérature; sa mère — morte depuis 1890 — ne s'oppose pas à sa vocation.

Ses premiers livres: les *Cahiers d'André Walter* (1891) et les *Poésies d'André Walter* (1892) sont le reflet de ses dix-huit ans; mysticisme, culte de pureté, horreur du péché. Ils n'ont eu ni le succès ni le reste. Durant l'hiver 1894-1895 il séjourne en Afrique du Nord et rentre en France par l'Italie. En 1895, il perd sa mère et peu de temps après épouse, à Etretat, sa cousine Emmanuelle Rondeaux, qui avait été la confidente de son adolescence tourmentée. Ensemble, ils partent pour l'Algérie.

En 1895, paraît *Paludes*, satire de la banalité et de la résignation. Deux ans plus tard, ce sont les *Nourritures Terrestres*, cantique de l'homme fier d'avoir créé sa propre vie, hymne à des désirs multiples et changeants, appel à toutes les inquiétudes.

Délibéré de ses scrupules, Gide cesse de résister à ses désirs et s'efforce tout au contraire

de les suivre. Le *Traité du Narcisse* et le *Prométhée mal enchaîné* (1899) sont l'expression de cette nouvelle éthique. *L'Immoraliste* (1902) a pour héros Michel, jeune professeur qui, sorti malade de la poussiéreuse cité des livres, découvre en Tunisie le soleil, la beauté du corps, la vie; il retrouve la santé, mais laisse mourir son épouse épuisée par les soins qu'elle lui avait apportés.

Tous ces ouvrages non conformistes, hardis, choquèrent et n'obtinrent que très peu de succès.

Les *Prétextes. Réflexions sur quelques points de Littérature et de Critiques* (1903) sont suivis par le *Retour de l'Enfant Prodigue* (1903). Durant ces années, il collabore avec ses amis Claudel, Copeau, Ghéon, Jammes, Valéry, à la revue *L'Ermitage*. En 1909, avec Jacques Copeau, André Ruyters et Jean Schlumberger, Gide fonde la *Nouvelle Revue Française*, qui publie dans ses premières livraisons *La Porte étroite*. En 1911, la revue s'adjoint une maison d'édition dirigée, à partir de 1912, par Gaston Gallimard. Le succès vint assez vite pour la revue et pour ses collaborateurs, son rôle fut capital dans l'évolution de la littérature française, durant les trois décades qui ont précédé la guerre de 1939-1945. Gide, tout en restant dans la coulisse fut l'inspirateur, le « pape » de la *N. R. F.*

En 1911 paraissent les *Nouveaux Prétextes*, en 1914 les *Caves du Vatican*, « sortie » ironique où dans le cadre d'un roman d'aventures, Gide étudie l'idée d'action gratuite.

Pendant la guerre, Gide donne « son cœur et son temps » au foyer franco-belge des réfugiés. En 1919, il publie la *Symphonie Pastorale*.

La biographie de Dostoïevsky (1923) est un hommage rendu par Gide à un de ses auteurs préférés. L'année suivante, *Corydon*, étude sur l'instinct sexuel fait scandale. En 1925, il devient membre de la *Royal Society of Literature de Londres*. En 1925, avant de partir pour le Congo, il vend une partie de sa bibliothèque, voulant ainsi rompre avec d'anciens amis ayant pris un chemin différent du sien. Pendant son absence paraissent : les *Faux Monnayeurs* (1925), œuvre complexe d'une grande richesse, à la fois roman, — comparable aux *Possédés*, — et mémoires de l'auteur, ainsi que *Si le Grain ne meurt* (1926). Cette œuvre est un autobiographie interprétée où l'auteur examine une passion anormale et expose un évangélisme sans dogme.

Dans le *Voyage au Congo* et le *Retour du Tchad*, il dénonce les abus de la colonisation, ces deux livres suscitent un important mouvement d'opinion, une commission d'enquête est nommée. En 1929, *L'École des Femmes*, œuvre d'une forme parfaite, est bien accueillie. Il lui donne une suite l'année suivante : *Robert*. En 1931, c'est *Œdipe*, adaptation très libre de la tragédie de Sophocle, le héros y maudit la divinité cause de ses malheurs. Gide prend alors nettement parti pour le communisme; dans ses *Pages de Journal*, il offre de donner sa vie, si cela est nécessaire, pour le

triomphe de l'U.R.S.S. En 1935, les *Nouvelles Nourritures* illustrent sa conversion ; il ne s'adresse plus au Nathanaël plaintif des *Nourritures Terrestres*, mais s'écrie : « Camarade, n'accepte pas la vie telle que te la proposent les hommes. » Il se rend ensuite en pèlerinage en U.R.S.S. et en revient déçu... Pourquoi ? Gide, ennemi de toutes les orthodoxes, ne peut se faire à l'idée d'admettre une orthodoxie, une ligne communiste. Il exprime sa déception dans *Retour de l'U.R.S.S.* (1936) et *Retouches à mon retour de l'U.R.S.S.* (1937). En 1938, il reprend son bâton de pèlerin et visite l'Afrique Occidentale Française.

A la veille de la guerre paraît le *Journal*, qui avait jusqu'alors été publié fragmentairement. On peut y suivre, pendant cinquante ans (1889-1939), l'évolution de la pensée gidiennne.

Après l'armistice, il réside en zone sud, donne des articles de critique littéraire au *Figaro*, replié à Lyon et « découvre » Henri Michaux. En 1941, il rompt avec la N.R.F., « collaboratrice » de Drieu La Rochelle. Quand les Alliés débarquent en Afrique du Nord, il parle à la radio de Tunis après la libération de cette ville, aussi les *Interviews imaginaires* imprimés par Gallimard à la fin de 1942 ne seront mises en vente qu'après la libération.

Les clandestines *Editions de Minuit* publient son récit de la libération de Tunis dans les *Chroniques Interdites*. A Alger, il dirige avec Jacques Lassaigne et Jean Amrouche la revue *L'Arche*, qui publie des pages de *Journal* et une pièce : *Robert ou l'intérêt général*. Après la libération il donne à la fin de 1944 quelques rares chroniques au *Figaro*. Le *Journal* 1939-1942 paraît en 1946 en même temps que *Thésée*, testament spirituel d'un héros qui a fait son œuvre pour l'humanité future.

En 1947, Gide qui a toujours dédaigné les distinctions officielles reçoit la plus grande récompense littéraire internationale, le Prix Nobel de Littérature.

Malgré l'âge il publie toujours *Notes sur Chopin* (1948), *Feuillet d'Automne* (1949) et une intéressante *Anthologie de la poésie française* (1949) à laquelle il travaillait depuis de longues années.

En novembre 1949, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire de nombreux hommages lui ont été dédiés dans la presse et une exposition de ses œuvres organisée à la bibliothèque Jacques Doucet à Paris.

En dehors de son œuvre propre Gide a publié des traductions de Pouchkine, William Blake, Joseph Conrad et Rabindranath Tagore. Sa version d'*Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare est au répertoire de la Comédie-Française et celle d'*Hamlet* mise en scène par Jean-Louis Barrault est jouée régulièrement depuis 1947 au théâtre Marigny.

#### BIBLIOGRAPHIE

ŒUVRES PRINCIPALES : *Les Cahiers d'André Walter* (Perrin, 1891). — *Traité du Narcisse* (Librairie de l'Art indépendant, 1891). — *Poésies d'André Walter* (Librairie de l'Art indépendant, 1892) ; id. (Gallimard, 1922). — An-

*dré Walter, Cahiers et Poésies* (Les œuvres représentatives, 1930). — *Le Voyage d'Urien* (Librairie de l'Art indépendant, 1893) ; id. (Gallimard, 1929). — *La Tentative amoureuse* (Librairie de l'Art indépendant, 1893). — *Paludes* (Librairie de l'Art indépendant, 1895) ; id. (Gallimard, 1921). — *Les Nourritures terrestres* (Mercure de France, 1897) ; id. (Gallimard, 1928). — *Réflexions sur quelques points de littérature et de morale* (Mercure de France, 1897). — *Philoctète, le Traité du Narcisse, La Tentative amoureuse, El Hadj* (Mercure de France, 1899). — *Le Prométhée mal enchaîné* (Mercure de France, 1899) ; id. (Gallimard, 1925). — *Le Roi Candaule* (Ed. de la Revue blanche, 1901) ; id. (Gallimard, 1930). — *L'Immoraliste* (Mercure de France, 1902). — *Saül* (Mercure de France, 1903). — *Prétextes* (Mercure de France, 1903). — *Amyntas* (Mercure de France, 1906) ; id. (Gallimard, 1925). — *Le Retour de l'Enfant prodigue* (Vers et prose, 1907) ; id. (Gallimard, 1919) ; *Dostoievsky* (Figuière, 1911). — *La Porte étroite* (Mercure de France, 1909). — *Nouveaux prétextes* (Mercure de France, 1911). — *Corydon* (Bruges, 1911) ; id. (Gallimard, 1924). — *Isabelle* (Gallimard, 1911). — *Bethsabée* (Bibliothèque de l'Occident, 1912). — *Souvenirs de la Cour d'Assises* (Gallimard, 1913). — *Les Caves du Vatican* (Gallimard, 1914). — *La Symphonie pastorale* (Gallimard, 1919). — *Si le grain ne meurt* (Gallimard, 1924). — *Numquid et tu ?* (Ed. de la Pléiade, 1926). — *Les Faux-Monnayeurs* (Gallimard, 1925). — *Incidences* (Gallimard, 1924). — *Journal des Faux-Monnayeurs* (Gallimard, 1926). — *Voyage au Congo* (Gallimard, 1927). — *Le Retour du Tchad* (Gallimard, 1928). — *L'École des femmes* (Gallimard, 1929). — *Essai sur Montaigne* (Ed. de la Pléiade, 1929). — *Un esprit non prévenu* (Kra, 1929). — *L'Affaire Redureau* (Gallimard, 1930). — *La Séquestre de Poitiers* (Gallimard, 1930). — *Robert* (Gallimard, 1930). — *Divers* (Gallimard, 1931). — *Œdipe* (Ed. de la Pléiade, 1931). — *Perséphone* (Gallimard, 1934). — *Pages de Journal, 1929-1932* (Gallimard, 1934). — *Les Nouvelles Nourritures* (Gallimard, 1935). — *Nouvelles Pages de Journal, 1932-1935* (Gallimard 1936). — *Geneviève* (Gallimard, 1936). — *Retour de l'U.R.S.S.* (Gallimard, 1936). — *Retouches à mon retour de l'U.R.S.S.* (Gallimard, 1937). — *Journal, 1889-1939* (Gallimard, 1939). — *Découvrons Henri Michaux* (Gallimard, 1941). — *Théâtre* (Gallimard, 1942). — *Les Nourritures Terrestres et les Nouvelles nourritures* (1 vol., Gallimard, 1942). — *Interviews imaginaires* (Gallimard, 1942). — *L'École des Femmes, Robert, Geneviève* (Gallimard, 1944). — *Attendu que...* (Alger, Charlot, 1945). — *Jeunesse* (Neuchâtel, Ed. Ides et calendes, 1945). — *Poussin* (Le Divan, 1945). — *Deux interviews imaginaires* (Charlot, 1946). — *Journal, 1939-1942* (Gallimard, 1946). — *Le Retour* (Neuchâtel, Ed. Ides et calendes, 1946). — *Thésée* (Gallimard, 1946). — *Paul Valéry* (Domat, 1947). — *Notes sur Chopin* (Ed. de l'Arche, 1948). — *Francis Jammes et André Gide : Correspondance* (Gal-